

LA
Semaine Commerciale

7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

QUÉBEC, VENDREDI, 14 JUIN 1895

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00
Pour 6 mois.....1.00
Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du Journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion.....10c. la ligne
Insertions subséquentes.....8c.

Atelier Typographique

DE LA

'SEMAINE COMMERCIALE'

Attention et promptitude

CARACTERES NEUFS ET VARIÉS,
PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût,
Papeterie de commerce, Formules de
loi, Factums, Affiches et Cartes
en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : *Papeterie imprimée
pour Beurreries et Fromageries.*

Attention particulière pour commandes par la
poste, adressées BOITE 677.

Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse collé
sur la première page du Journal. La date ins-
crite en regard de votre nom indique jusqu'où
votre abonnement est payé. Évitez nous, s.v.p.,
des frais de correspondance inutile, et renouvelez
votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE

En compte avec

LA CITÉ DE QUÉBEC

Dépenses faites par la ville pour
réduire les risques d'incendie de 80%
Prétendue réduction de tarif par
les compagnies d'assurance.... 30%
Balance due par les Compagnies
aux citoyens de Québec..... 50%

Et davantage à St-Sauveur, qui est
encore traité par les compagnies comme
village de dixième ordre.

x

—Vous avez oublié un détail important
dans vos articles sur les taux d'assurance
à Québec, nous disait hier un citoyen en
vue. C'est que les propriétaires ne s'as-
surent plus guère que contre les commen-
cements d'incendie, tellement ils ont con-
fiance en l'excellence de l'organisation
civique contre le feu.

Ainsi, celui qui s'assurait naguère pour
\$10,000 réduit maintenant son risque à
\$2,500 ou \$3,000.

Les compagnies d'assurance devraient
comprendre qu'elles ne gagnent rien à ten-
tir la dragée aussi haute aux citoyens.

Nous avons attendu la constitution
complète du Conseil d'administration de
la Banque Nationale avant de l'annoncer.

Le nouveau personnel est :

M. Rodolphe Audet, président,
M. A. B. Dupuis, vice-président,
MM. Hon. Alex. Chauveau, Victor
Chateaubert, Narcisse Rioux, Nazaire
Fortin, directeurs

M. George Crebassa est nommé gérant
général et inspecteur.

M. P. Lafrance est nommé gérant local
pour Québec.

Ces noms inspirent généralement une
entière confiance, et il est déjà visible que
la Banque Nationale est sortie des épreu-
ves. Ses parts remontent à vue d'œil, et
bientôt on la verra figurer honorablement
à la Bourse de Montréal, à côté des au-
tres stocks de banque.

x

Y a-t-il de l'électricité dans l'air? Dans
tous les cas, les idées que nous prêchons
font du chemin. On cherche à faire du
nouveau, à sortir des sentiers battus.

On nous apprend qu'une grande brassè-
rie de "lager" est en formation à Beau-
port. Deux entrepreneurs résidents, MM.
J. E. Bedard, avocat, et François Parent,
entrepreneur, sont à la tête du mouve-
ment. Nous les en félicitons et leur sou-
haitons plein succès.

Le goût du whisky s'en va à vue d'œil
au grand plaisir des tempéranciers, non
pas cependant par le chemin de la prohi-
tion comme le voudraient les outranciers,
mais par la substitution des boissons légè-
res aux alcools qui étaient en train d'abêtir
une notable partie de la population, mais
qui ont fait la fortune de plusieurs rusés
Ontariens. On annonce justement que
l'un de ceux-ci, Hiram Walker, qui a fon-
dé Walkerville à distiller du whisky, vient
se retirer des affaires avec une fortune de
15 millions qu'il partage entre ses en-
fants.

Il y a longtemps que l'on aurait dû
songer à introduire ici la fabrication des
breuvages légers juste assez alcooliques
pour égayer doucement et pour prévenir
la pleurésie. Notre intollient conci-
toyen Arthur Toussaint a battu la mar-
che en inondant le pays de ses vins domes-
tiques à la portée de toutes les bourses.
Voici venir le blond "lager". Bravo!

x

Semons encore une idée flambant neu-
ve.

L'autre jour, nous proposons la créa-
tion d'un "cold storage" à Québec. Il
vient de s'en fonder un à Montréal au
capital de \$300,000. Soyons moins am-
bitieux, contentons-nous d'un capital de
\$100,000, mais faisons quelque chose
avant que Montréal ait tout accaparé.
Faisons encore mieux : pourquoi Qué-

bec n'aurait-il pu ses laminoirs (*rolling
mills*)? Il y a assez de ferraille (*scrap*)
dans le district pour alimenter un grand
établissement à Québec. Nos maisons
de quincaillerie sont pleines d'hommes
expérimentés, qui ont vieilli dans le mé-
tier et en connaissent tous les secrets,
pour ne pas dire les trucs. Jusque ceux qui
ont de l'argent se les associent, et la cho-
se se fera vite.

Le fer en plaques et en barres qu'a-
cheté le district est jusqu'ici fabriqué à
Montréal et Hamilton avec du scrap mé-
lé d'un peu de *puddle bar* importé d'Eu-
rope. Pourquoi ne se ferait-il pas aussi
bien à Québec? De là à l'établissement
d'une grande clouterie, il n'y a qu'un pas,
et bientôt on ne pourrait plus dire que
Québec ne se suffit pas même pour ses
clous et ses broquettes. On pourra même
arriver à fabriquer le clou français qui
est en train de détrôner le clou coupé.

x

Nous avons lu avec plaisir dans l'*Elec-
teur* du 7 juin la proposition suivante,
formulée au cours d'une pétition du Con-
seil Central des Métiers et du Travail au
Conseil-de-Ville :

"Dans la clause 290, remplacer les
mots "Trolley System", par "le système
de chemin électrique à conducteurs sou-
terrains tel qu'établi à Budapest en Au-
triche", et décrit dans la *Semaine Com-
merciale* de Québec le 31 mai 1895 der-
nier. Ce système préviendrait beaucoup
les accidents, éliminerait les poteaux et
fils extérieurs, préviendrait les accidents
à l'aqueduc, au téléphone, etc., et a prouvé
son efficacité puisqu'il est en opération
depuis cinq ans en Autriche. Nous prions
le Conseil de ne pas accorder de franchise
si ce système n'est pas adopté."

Nous espérons que l'autorité munici-
pale prêtera l'oreille à cette sage recom-
mandation. Ce serait un titre de gloire
pour l'administration Parent que de do-
ter la ville d'un tramway comme il n'en
existe nulle part ailleurs au Canada.

En attendant, nous pouvons dire que
nous avons soumis à l'ingénieur de la Cité
une description complète du système de
Budapest, et que M. Bremer a manifesté
le désir d'en avoir une traduction pour
l'étudier.

Puisque ce genre de tramway opère
avec succès depuis cinq ans en Hongrie,
un pays aussi froid que le nôtre, nous ne
voyons pas pourquoi il ne donnerait pas
la même satisfaction ici. On supprimerait
du coup la dépense et la nuisance des
colonnes en fer et des fils aériens dans les
rues. Cela vaut la peine d'y penser.

—o : o : o—

AUTRES TEMPS AUTRES MŒURS

On commence à s'apercevoir à Québec
d'un changement radical dans les métho-
des commerciales. La vieille routine s'en
va à vue d'œil. Le temps n'est plus où le